

IIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

LECTURES

Is 62, 1-5

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera. Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus : « Délaissee ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! » Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtisseur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.

Psaume 95 (96), 1-2a, 2b-3, 7-8a, 9a.10ac

R/ Racontez à tous les peuples les merveilles du Seigneur !

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom !
- De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles !
- Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur, la gloire et la puissance, rendez au Seigneur la gloire de son nom.
- Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté. Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi ! Il gouverne les peuples avec droiture.

1 Co 12, 4-11

Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier.

Jn 2, 1-11

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient :

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puissez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, dimanche 17 janvier 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Ce premier dimanche dans le Temps Ordinaire vient à la suite des deux précédents. La liturgie de l'Église, depuis l'antiquité, a établi un lien profond entre les trois évangiles de l'Épiphanie, du Baptême du Seigneur, et des noces de Cana. Trois théophanies, trois premières révélations de Dieu au travers du Christ. A l'Épiphanie, Il se révélait aux nations lointaines par une brillante étoile ; au baptême du Seigneur, Il se manifestait au peuple d'Israël, pour marquer le début du ministère de Jésus. Dans les noces de Cana, Jésus accomplit Son premier signe, et saint Jean nous dit qu'à partir de ce moment précisément, « ses disciples crurent en Lui ».

La puissance qui se déploie dans ce miracle est en effet très impressionnante, pour ceux qui ont pu le constater – et il semble bien que la plupart des convives n'y ont vu que du feu. Voilà une vraie œuvre de création, et l'évangéliste, dans le texte original, établit en filigrane un parallèle entre cet événement et l'œuvre du Créateur au troisième jour de la Création.

Jésus déploie Sa toute-puissance créatrice, au service de la joie d'une noce. Au début de Son ministère, Il annonce déjà la fin, le but – même si Son heure n'est pas encore venue, comme Il le dit à la Vierge Marie. Car c'est vers Ses propres noces avec l'humanité que tout Son désir est tendu, ces noces scellées sur la Croix, où Il Se donnera totalement par amour pour nous. Ces noces mystiques avec nous, la première lecture tirée du livre d'Isaïe y faisait clairement référence : « Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtisseur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu. »

Un mariage, une union des cœurs : tel est le projet du Seigneur, qui engage chacun dans toutes les dimensions de son être, qui engage chacun dans sa liberté. Après les trois grandes théophanies, après ce grand signe de Jésus dans le miracle de

Cana, on aurait pu imaginer que tout serait facile, que le Christ aurait toujours la puissance de réaliser Sa volonté. Mais l'amour n'est pas affaire de puissance, il ne peut pas s'imposer ; il ne vient pas nous forcer de l'extérieur, c'est dans le fond du cœur qu'il doit surgir et se bâtir, librement, consciemment. Jésus peut bien nous interpeller par Ses signes, nous enseigner par Sa parole, Il ne réalise rien sans le consentement intérieur de notre esprit. Avec notre *Oui*, tout faible et incertain qu'il soit, Jésus peut nous unir à Lui, et nous partager Son Esprit, cet Esprit-Saint dont saint Paul nous a dit, dans la seconde lecture, à quel point il pouvait combler les hommes de Ses dons. Jésus nous partage Son unique Esprit, et Il nous permet d'expérimenter le plus grand de Ses dons : l'amour, dont saint Paul nous parlera bientôt, dans la suite de la lecture de ce dimanche.

Aujourd'hui, en permettant aux noces humaines de se dérouler dans la joie par l'abondance de la boisson, Jésus nous invite à Ses noces, au mystère de la Croix où Il S'unit à nous. Aujourd'hui, comme au pied de la Croix, se tient une personne féminine, celle qui récapitule le mystère notre union à Jésus, celle qui est la figure de l'Église. Marie nous indique le bon chemin, le seul chemin : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Elle le disait alors aux serviteurs du repas, elle nous le redit en nous invitant à nous unir à la volonté de Jésus. Dans la célébration de cette Eucharistie, nous entrons dans Son *Oui*, dans Son amour total pour nous ; en nous approchant de Son autel, nous adorons le vin de la Nouvelle Alliance, ce Sang qui coule sur nous en abondance pour sceller notre union avec Lui. « Comme la jeune mariée fait la joie de son mari », nous voulons réjouir Son Cœur, et nous réjouir de Sa propre joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +